

“naitre les insectes et les oiseaux qui font tant de mal aux récoltes, et de savoir distinguer les auxiliaires les plus utiles à l'agriculture.”

Ces réflexions méritent la plus sérieuse attention. L'histoire naturelle, et l'entomologie en particulier, n'ont pas pour but unique de nous renseigner sur la description des êtres de la nature ; elles ont aussi un but d'utilité pratique : telle plante, tel oiseau, tel insecte, etc., sont-ils utiles ou nuisibles ? Voilà ce qu'il faut reconnaître, pour en tirer parti dans le premier cas, nous défendre dans le second. On aurait donc grand tort de croire que l'entomologiste, par exemple, se propose seulement de savoir si telle espèce de papillon se trouve en un endroit déterminé, à quelle famille il appartient, quelles taches on remarque sur ses ailes, etc. Ce serait oublier absolument ce qu'on nomme l'*entomologie économique*, à laquelle les naturalistes d'Ontario et des Etats-Unis donnent aujourd'hui tant d'attention.

Avec le temps, le NATURALISTE fera aussi sa part dans cette étude *pratique* de l'histoire naturelle.

ENTOMOLOGIE MEDICALE

(Suite et fin)

Le corps de cette larve (Fig. 1, page 16) est concave sur la surface ventrale et convexe sur la surface dorsale. Mais que sont donc ces sortes de franges dentelees, disposées comme en cercles autour du corps de la larve, cercles simples sur l'abdomen, et doubles sur le dos ? Devons-nous y voir des